



FESTIVAL DU LIVRE AFRICAIN DE MARRAKECH




L'AFRIQUE EN TOUTES LETTRES

DU 9 AU 12 FÉVRIER 2023

CENTRE CULTUREL « LES ETOILES DE JEMAA EL-FNA »



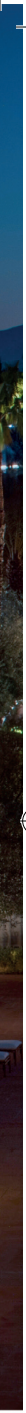




«Séparé par les langues officielles, la géographie et les régions stratégiques, notre continent est aujourd'hui plus que jamais inconnu de lui-même. Dans le domaine de la littérature, nous savons peu de choses sur ce que nos voisins débattent et publient. Pire encore, ce que nous savons nous vient d'Europe, à travers des circuits coloniaux anciens et intouchables.

Les festivals littéraires africains peuvent être un moyen de rompre cet isolement et cette ignorance réciproque.»

Mia Couto, écrivain mozambicain





SELMAN

MARRAKECH



A UNIQUE HOTEL EXPERIENCE

An Arabo-Moorish Palace, symbol of majesty and arabian elegance



SELMAN MARRAKECH

Km 5, Route d'Amizmiz Marrakech 40160

+212 (0) 524 45 96 00 | www.selman-marrakech.com



SOMMAIRE

- Mot du Président
- Mot du Délégué général
- Identité du festival
- Axes de programmation
- Programme
- Sites du festival
- Les participants
- L'association
- Le comité d'organisation



MOT DU PRESIDENT

Mahi BINEBINE



Le festival du livre africain de Marrakech (FLAM) se veut une fête des littératures et des cultures africaines. Destiné à tous les publics et à tous les âges, le FLAM sera d'accès gratuit pendant quatre jours pour rapprocher la culture et l'art de ceux qui s'en sentent éloignés.

Se tenant en même temps que le 1-54, Foire d'art contemporain africain, notre partenaire, il rassemblera à Marrakech l'Africaine des auteurs (romanciers, poètes, philosophes, essayistes, intellectuels) et des artistes originaires des quatre coins du continent et de ses diasporas pour raconter l'Afrique d'hier, dire l'Afrique d'aujourd'hui et penser l'Afrique de demain.

La création du FLAM émane de la conviction qui est la nôtre de l'urgence de redécouvrir, en vue de les redynamiser et de les renforcer, les liens historiques indéfectibles et inaltérables qui unissent tous les Africains. Au-delà de leurs identités plurielles, de la diversité des langues et des religions qu'ils pratiquent, de leurs géographies diverses et éloignées, les Africains et les diasporas issues du continent ont en partage une mémoire et une histoire communes et aspirent à un monde nouveau, habitable pour tous.

Qui, mieux que les écrivains saurait dire le chaos du monde actuel et l'inconnu du monde à venir. Nous leur proposons de le faire à partir de chez eux.

Bienvenue chez vous.

Entretenons la flamme du savoir, du partage et d'un monde meilleur.



MOT DU DELEGUE GENERAL

Younès AJARRAÏ

Jamais année n'aura été aussi faste pour les littératures africaines. En 2021, le Prix Nobel de littérature a été attribué au Tanzanien Abdulrazak Gurnah. Les deux prix littéraires les plus prestigieux sont allés au Sud-africain Damon Galgut (Booker Prize) et au Sénégalais Mohamed Mbougar Sarr (Prix Goncourt). Le Prix de la paix des libraires allemands est revenu à la Zimbabwéenne Tsitsi Dangarembga, le Booker Prize international au Sénégalais David Diop, le Prix Camoes à la Mozambicaine lusophone Paulina Chiziane et le Prix Neustadt au Sénégalais Boubacar Boris Diop.

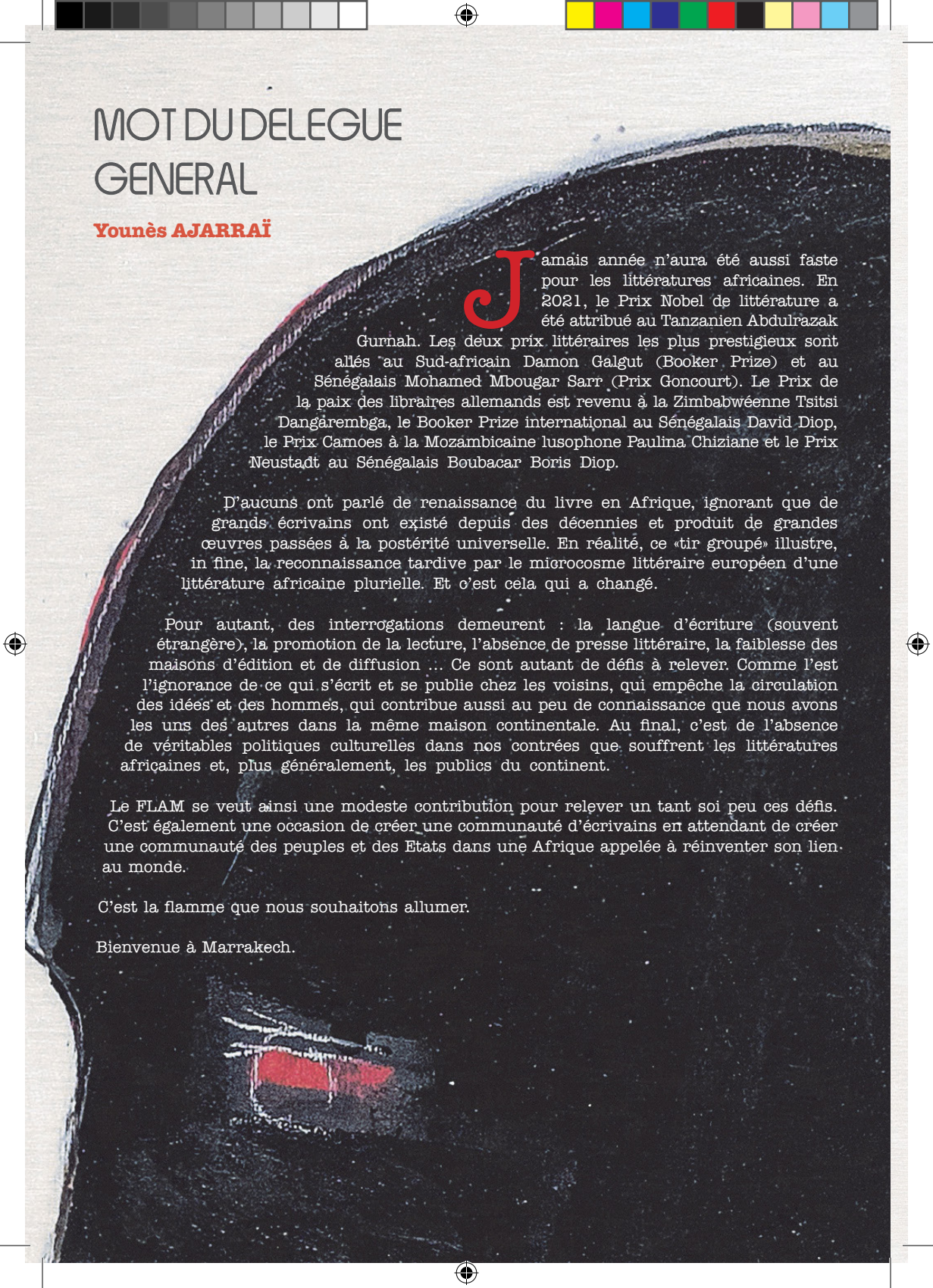
D'aucuns ont parlé de renaissance du livre en Afrique, ignorant que de grands écrivains ont existé depuis des décennies et produit de grandes œuvres passées à la postérité universelle. En réalité, ce «tir groupé» illustre, in fine, la reconnaissance tardive par le microcosme littéraire européen d'une littérature africaine plurielle. Et c'est cela qui a changé.

Pour autant, des interrogations demeurent : la langue d'écriture (souvent étrangère), la promotion de la lecture, l'absence de presse littéraire, la faiblesse des maisons d'édition et de diffusion ... Ce sont autant de défis à relever. Comme l'est l'ignorance de ce qui s'écrit et se publie chez les voisins, qui empêche la circulation des idées et des hommes, qui contribue aussi au peu de connaissance que nous avons les uns des autres dans la même maison continentale. Au final, c'est de l'absence de véritables politiques culturelles dans nos contrées que souffrent les littératures africaines et, plus généralement, les publics du continent.

Le FLAM se veut ainsi une modeste contribution pour relever un tant soi peu ces défis. C'est également une occasion de créer une communauté d'écrivains en attendant de créer une communauté des peuples et des Etats dans une Afrique appelée à réinventer son lien au monde.

C'est la flamme que nous souhaitons allumer.

Bienvenue à Marrakech.



IDENTITE DU FESTIVAL

Porté par l'association WE ART AFRICA//NS, le FLAM, appelé à devenir un événement artistique annuel majeur, constitue une première continentale en terre marocaine. Il se veut un événement d'abord littéraire : cafés littéraires, tables rondes, entretiens, lectures, séances de signature, librairie, programmation jeunesse). Au-delà, les soirées du festival seront rythmées par d'autres expressions artistiques: arts plastiques, musique, danse, lectures poétiques, etc. Le jeune public ne sera pas en reste.

- offrir à Marrakech l'Africaine un grand festival littéraire consacré exclusivement aux littératures africaines ;
- contribuer au rayonnement culturel et artistique du continent africain et de ses diasporas ;
- encourager et promouvoir la culture et les arts et leur contribution au développement économique et social du continent ;
- promouvoir la circulation des écrivains et de leurs œuvres dans leur propre continent ;
- provoquer des rencontres en vue de la constitution d'une communauté africaine de la littérature ;
- mettre en lumière les différents héritages et témoigner de la vivacité de la pensée africaine actuelle ;
- contribuer à rapprocher et à faire connaître les cultures et les peuples africains du Nord et du Sud ;
- resserrer les liens historiques d'amitié et d'échange entre les pays et les peuples d'Afrique et de ses diasporas.



AXES DE PROGRAMMATION

Pour la première édition du festival, la programmation propose des thématiques inscrites dans l'actualité scientifique et éditoriale de l'Afrique et de ses diasporas et consacre une place particulière à la réactivation et à la consolidation des mémoires et des liens indéfectibles qui unissent tous les Africains partout où ils se trouvent.

Les auteurs, au cœur de la manifestation, seront en contact avec le public par le biais de plusieurs formats quotidiens de rencontres :

- **Les Cafés littéraires**
- **Les Palabres**
- **Tandems : les Grands entretiens**
- **Petits-déjeuners littéraires**
- **Les lectures**
- **Les Nocturnes**
- **Programme jeunesse et activités pédagogiques**
- **La librairie**
- **Exp Sans Frontières - Centre de l'Univers**

AXES DE PROGRAMMATION

Les Cafés littéraires

L'objectif de ces rendez-vous littéraires est de mettre en lumière les différents héritages littéraires, témoigner de la vivacité des littératures africaines actuelles, et promouvoir les jeunes écrivains du continent et de la diaspora. L'autre objectif est de réfléchir ensemble à partir du continent sur l'industrie de l'édition, de la diffusion, de la distribution et de la promotion internationale du livre et des écrivains africains.

Les Palabres

Il s'agit d'un cycle de rencontres de réflexion qui cherche à scruter le présent et le futur de notre monde à partir de l'Afrique. En effet, l'Afrique n'est pas seulement le lieu où se joue une partie de l'avenir de la planète. Elle est aussi l'un des grands laboratoires d'où émergent des formes inédites de la vie sociale, économique, politique, culturelle et artistique d'aujourd'hui et de demain. Ce cycle souhaite devenir à terme une agora et un moment de débats et de propositions réunissant des panels d'intellectuels, d'artistes et d'acteurs du monde de l'économie et de la politique pour penser l'Afrique et le monde de demain.

Tandems : les Grands entretiens

Plusieurs grands noms seront présents au festival. Ce sera l'occasion de les présenter au public afin d'évoquer leur parcours, de découvrir leurs œuvres et de mieux les connaître. Ce sera aussi une opportunité qui leur est offerte pour mieux faire connaissance entre collègues du nord et du sud du continent grâce à un entretien à bâtons rompus, en tandem, autour de leurs préoccupations sur des questions de littérature, d'actualité ou de l'état du monde.

Petits-déjeuners littéraires

Combien d'entre nous n'avons rêvé de passer un moment avec un écrivain pour discuter en toute convivialité, sans le brouhaha des salons et autres festivals. Ce sera possible pendant le FLAM. Et même mieux : nous invitons le public à venir dédicacer des livres et partager un repas et un moment tous les matins avec un écrivain pour bien commencer votre journée au festival. En toute simplicité et en toute convivialité.

AXES DE PROGRAMMATION

Les lectures

Quoi de mieux pour (re)découvrir l'univers des écrivains que de lire leurs mots, que d'écouter leur narration ! Quel meilleur hommage rendre aux pionniers des littératures africaines que de donner à entendre leurs voix par des lectures de chefs d'œuvres qui continueront à marquer durablement la mémoire des générations actuelles et futures. Un temps, une pause et une plongée dans des textes africains entrés dans la littérature mondiale.

Les Nocturnes

D'autres artistes et créateurs culturels sont également accueillis pour une ouverture vers d'autres disciplines. Pour cette première édition, les arts plastiques, la musique, la danse, le conte, les arts équestres et la gastronomie civilisation tourné vers un avenir à inventer.

Programme jeunesse et activités pédagogiques

La programmation habituelle de notre partenaire, Les Étoiles de Jamaâ el-Fna, se met à l'heure du festival. Toutes les activités proposées aux 400 jeunes du centre et aux mamans seront aux couleurs de la littérature et de l'Afrique. Par ailleurs, plusieurs rencontres seront programmées dans les universités et les lycées partenaires. D'autres partenaires associatifs et socio-culturels sont également sollicités pour participer à cette programmation.

La librairie

Elle sera tenue par des libraires professionnels et respectueux de la chaîne du livre. On y trouvera les ouvrages des auteurs invités, mais aussi les œuvres des pionniers des littératures africaines, des livres d'autres auteurs non présents cette année, des essais, des livres d'histoire et de sociologie. Les beaux-livres, les livres de gastronomie et de découverte des pays et des cultures du continent ainsi que la littérature jeunesse ne seront pas en reste. En somme, une «Bibliothèque africaine idéale». Dans toutes les langues.

Exp : Sans Frontière - Centre de l'Univers

L'Afrique, telle qu'imaginée par l'artiste Mohamed Mourabiti, ce sont des cartes sans frontières, un centre de l'univers entouré de mers qui ne sont pas forcément bleues, des mers qui n'ont ni nom ni identité, un tissu incrusté sur des tissus de lin ou de soie aux couleurs vives et fleuries, décoration, fibres de panneaux circulaires.

JEUDI 9 FÉVRIER

11h00-12h00

Tandems : Aux origines du racisme

Auteurs : Lilian Thuram - Pascal Blanchard

Discutant : Mehdi Alioua

12h15-12h45

A voix hautes : Lectures de textes des littératures classiques d'Afrique

14h30-15h30

Café littéraire : Littératures africaines et combats pour la liberté

Auteurs : Abdelaziz Baraka Sakin - Abdourahman Waberi - Ken Bugul - Blaise Ndala

Modération : Hanane Essaydi

Depuis leur émergence, les littératures africaines ont toujours été explicitement engagées dans des questions politiques et sociales urgentes qui ont une résonance à la fois locale et mondiale : les affres de la colonisation, l'échec des indépendances, la destruction économique insidieuse communément appelée mondialisation, la destruction aveugle du vivant... La hantise de la liberté semble mobiliser l'acte d'écrire et fait de l'œuvre littéraire un projet d'émancipation pour dire à la fois les désastres de ce monde et les blessures les plus intimes de l'écrivain. Les combats sont-ils les mêmes aujourd'hui ? Doit-on parler de continuité ou de rupture dans les questions abordées par les écrivains africains contemporains par rapport à leurs aînés ?

16h00-17h00

Les Palabres : Postcolonial, décolonial et migrations

Auteurs : Achille Mbembe - Pascal Blanchard - Jennifer Richard - Ali Benmakhlof - Yasmine Chami

Modération : Mehdi Alioua

Les événements tragiques dont la Méditerranée est régulièrement le théâtre interpellent la conscience mondiale quant à la problématique de la migration et des frontières de plus en plus étanches. Comment les théories postcoloniales et décoloniales appréhendent-elles ces questions ? Ces migrations meurtrières sont-elles la preuve supplémentaire de l'échec de la gouvernance européenne et de la mondialisation sauvage, toutes deux en crise aujourd'hui ? L'Afrique, peut-elle proposer un autre cosmopolitisme, une autre « politique de l'hospitalité » ? Peut-on imaginer/penser, à partir du grand Sud, un monde sans frontières ? Migrants, immigrés, réfugiés, comment faire la part des choses ?

17h30-18h30

Leçon inaugurale : Que peut la littérature face aux dérèglements du monde ?

Présentée par Jean-Marie Gustave Le Clézio

Discutant : Alice d'Andigné

19h00

Inauguration officielle du Flam

Prises de parole

Hommage à M. Omar El Jazouli

Vernissage de l'exposition « Sans frontières, Centre de l'univers », de Mohamed Mourabiti

VENDREDI 10 FÉVRIER

11h00-12h00

Café littéraire : Résonnances Afrique/Caraïbes

Auteurs : Makenzy Orceel - Ken Bugul - Ananda Devi - Rodney Saint-Eloi

Modération : Gladys Marivat

L'Afrique est partout aujourd'hui. Grâce à ses descendants, elle existe par-delà ses propres limites géographiques et continue d'irriguer de ses apports les cultures et les littératures d'ailleurs. Selon Achille Mbembe, «il n'y a aucune partie du monde dont l'histoire ne recèle quelque part une dimension africaine». L'Afrique transcende les frontières de ses États-nations pour constituer un grand projet transnational grâce à ses descendants essaimés dans les quatre coins du globe. Les interventions répondront, par le prisme de la littérature, à une série de questions relatives à la mémoire partagée de la traite transatlantique, l'exil, les identités plurielles, la terre d'origine, les langues et les possibilités de renforcer les liens indéfectibles entre l'Afrique et les Caraïbes tout en assumant l'hétérogénéité de nos héritages et le caractère composite de nos identités.

12h15-12h45

A voix hautes : Lectures de textes des littératures classiques d'Afrique

14h30-15h30

Café littéraire : Résonnances Afrique du Nord/Afrique Subsaharienne

Auteurs : Mansoura Ez Eldin - Waciny Laredj - Abdourahman Waberi - Djaili Amal Amadou

Modération : Maati Kabbal

En partant de notre histoire commune, en ce qu'elle a d'heureux et de douloureux, ce panel traitera des liens entre l'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne. Les incompréhensions, les malentendus, les a priori et les tabous persistent malgré une mémoire partagée certaine faite de métissages de population, d'influences culturelles et confessionnelles et d'emprunts mutuels. Quel a été et quel est le rôle de la littérature dans le renforcement des liens historiques et humains qui unissent le continent, véritable mosaïque d'identités plurielles, de cultures et de langues diverses ? Quels imaginaires communs pourraient contribuer à bâtir un destin commun, des états unis d'Afrique ?

16h00-17h00

Les Palabres : Les héritages de l'Histoire : l'esclavage revisité

Auteurs : Chouki El Hamel - Achille Mbembe - Abdelaziz Baraka Sakin - Ousmane Traoré

Modération : Pascal Blanchard

La mémoire de l'esclavage est toujours vivante puisqu'elle est actuellement au cœur des débats aussi bien sur le continent qu'ailleurs. Si d'aucuns font l'éloge de l'oubli et soutiennent fermement la nécessité de dépasser le passé afin de pouvoir envisager sereinement le présent et le futur, d'autres déboulonnent les statues des esclavagistes et revendiquent d'honorer la mémoire des victimes de l'esclavage par l'examen et la réécriture de l'Histoire. Par quels biais cet épisode tragique de l'histoire du continent et de l'humanité continue-t-il de sous-tendre les relations géopolitiques entre les pays du Nord et du Sud ? Comment la mémoire de l'esclavage façonne-t-elle encore aujourd'hui les imaginaires racistes ? L'objectif de cette table ronde est de revisiter l'histoire de l'esclavage en Afrique, toutes formes et périodes confondues : esclavage transsaharien, esclavage transatlantique et esclavage colonial racialisé.

17h30-18h30

Tandems : L'émancipation au féminin

Auteurs : Fawzia Zouari - Ken Bugul

Discutante : Hanane Harrat

19h00-20h30

Nocturne : Nuit de la poésie

Avec Tanella Boni - Mohamed Bennis - Rodney Saint-Eloi - Ananda Devi

Accompagnement musical : Abderrahim Saher

SAMEDI 11 FÉVRIER

11h00-12h00

Café littéraire : Littérature-monde ou mondialisation de la littérature ?

Auteurs : Sami Téhak - Abdourahman Waberi - Fouad Laroui - Blaise Ndala - Rodney Saint-Eloi

Moderation : Fatimata Wane

En 1992, Michel Le Bris lança l'appellation «littérature-monde», qui peut être rapprochée du concept de «Tout-monde» d'Édouard Glissant. La vocation de la littérature, ne consiste-elle pas à montrer que la création se joue du manichéisme appauvrissant de la dichotomie centre/périphérie et que la vie transcende la cage des mappemondes et des frontières tissées de fils barbelés ? Pour questionner le centralisme de la littérature occidentale dominante, on s'interrogera sur la place des littératures africaines et de l'écrivain africain insérés dans le monde. Que deviennent ces littératures en étant ailleurs ? La littérature-monde est-elle la mondialisation de la littérature ou l'expression de cette «mondialité» qu'Édouard Glissant appelait de ses vœux ?

12h30-13h30

Les Palabres : Décoloniser la culture : enjeux et perspectives pour l'Afrique

Artistes : Abdoulaye Konaté - Nù Barreto - Barthélémy Toguo - Mohammed Bennis - Achille Mbembe - Mahi Binebine

Moderation : Hortense Assaga

La colonisation ne fut pas uniquement une conquête militaire et économique, mais également une conquête des imaginaires et une injustice culturelle et symbolique commises à l'endroit des peuples dominés. Depuis la revue marocaine "Souffles" ou le Festival panafricain d'Alger dans les années 1960, des intellectuels du continent n'ont cessé de décrier l'exotisme, objet d'intérêt pour les musées et les éditeurs occidentaux, dans lequel l'ancien colonisateur tend à figer l'Afrique et ses créateurs. La décolonisation passe aussi par les arts et la culture. Les mouvements postcoloniaux et décoloniaux redonnent une actualité à ces questions fondamentales. L'Afrique y est appelée à s'affirmer comme une culture consciente de ses racines et tournée vers la «mondialité», pour que la culture africaine réaffirme sa place dans le monde en tant qu'entité vivante et autonome. Dans ces conditions, que peuvent les plasticiens et les écrivains actuels ? La culture, est-elle capable de remodeler les relations diplomatiques entre les États ?

14h30-15h30

Café littéraire : La littérature comme pensée-action écologique

Auteurs : Annie Lulu - Mohammed Achaari - Yamen Manai - Yasmine Chami

Moderation : Hanane Essaydi

Dire les maux du monde afin de le guérir, tel a toujours été le viatique de la littérature au monde. Les auteurs pensent le monde afin de nous aider à y faire sens. Les enjeux écologiques de notre époque n'échappent pas à la règle. Quelle place les littératures africaines contemporaines font-elles à la nature ? Comment peuvent-elles porter une pensée qui soit une action écologique ? Comment représentent-elles nos rapports au monde naturel ? Comment rendent-elles compte des défis actuels en matière d'écologie ? La littérature, peut-elle changer notre rapport au vivant et contribuer à résoudre ainsi la crise de la sensibilité propre à l'anthropocène en aiguissant notre propension à l'empathie ?

16h00-17h00

Les Palabres : Dire le monde : le pouvoir de la poésie

Auteurs : Mohamed Bennis - Tanella Boni - Mohamed Achaari - Rodney Saint-Eloi

Moderation : Yassin Adnan

Parlant de l'écriture, notamment du pouvoir de la poésie, Édouard Glissant écrit : «La démesure du monde est explorable par la démesure du texte, oui, et c'est en révélant les invariants de la première, les lieux de rencontre fugitifs, les pertinences des rapports, ce qui rapproche les silences et les éclats, que la seconde fait plus qu'en épouser tristement la littéralité». Ce panel tentera de définir le(s) pouvoir(s) de la poésie en répondant aux questions suivantes : la poésie est-elle une autre forme de la pensée ? Est-elle un état d'ouverture et de disponibilité au monde, à soi et aux autres ? Est-elle une autre manière d'être, de voir et de sentir ? Peut-elle dire le désastre et le chaos ? Comment nous aide-t-elle à réenchanter le monde de plus en plus livré au «littéral» ?

17h30-18h30

Tandems : L'Afrique d'hier, l'Afrique de demain

Auteurs : Achille Mbembe - Chouki El Hamel

Discutant : Mehdi Alioua

19h00-20h30

Nocturne : Nuit de la poésie

Avec Yassin Adnan - Makenzy Orcel - Ernis - Mohammed Achaari

Accompagnement musical : Abderrahim Saher

DIMANCHE 12 FÉVRIER

11h00-12h00

Café littéraire : Nouvelles voix, nouvelles plumes

Auteurs : Ernis - Elgas - Annie Lulu - Yamen Manaï

Modération : Fatimata Wane

La Camerounaise Ernis, le Sénégalais Elgas, la Congolo-roumaine Annie Lulu et le Tunisien Yamen Manaï sont de jeunes talents qui font résonner dans le monde des voix nouvelles et singulières. Comment faire entendre ces voix dans le monde littéraire ? Quelles sont les regards que ces nouvelles plumes portent sur les turpitudes qui agitent le continent et le monde ? Comment se situent-ils (ou pas) par rapport à leurs « aînés » ? Ces auteurs aussi talentueux que différents sont invités à partager leur expérience d'écriture et de filiation lors de cette table ronde.

12h15-12h45

A voix hautes : Lectures de textes des littératures classiques d'Afrique

14h30-15h30

Café littéraire : Figures féminines dans les littératures africaines

Auteurs : Fawzia Zouari - Djaïli Amadou Amal - Yasmine Chami - Ananda Devi

Modération : Leïla Bahsain

Le nombre croissant des créations littéraires féminines africaines attestent de l'ampleur de l'intérêt qu'elles suscitent auprès des lecteurs et des chercheurs. Au-delà de certains points communs, ces écritures, qui touchent à tous les genres littéraires, témoignent d'une riche diversité en ce qui concerne leurs pays d'origine, leurs influences et leurs préoccupations propres. La littérature a-t-elle un sexe ? Certaines écrivaines sont persuadées qu'elles seraient lues différemment si elles étaient des hommes. Nombreuses ont été celles qui, dans l'histoire, signaient sous un nom masculin afin d'embrasser pleinement leur art. Que signifie écrire en tant que femme ? Quelles sont les nouvelles tendances de ces écritures et quelles sont les perspectives qu'elles ouvrent actuellement ?

16h00-17h00

Les Palabres : L'avenir des mémoires : écrire en diaspora

Auteurs : Blaise Ndala - Leïla Bahsain - Elgas - Aminata Pagni - Mabrouck Rachedi

Modération : Hanane Harrath

Si la littérature méconnaît les frontières, elle s'inscrit dans un lieu, un territoire qu'habite l'auteur. Qu'il soit réel ou imaginaire, ce lieu ne nous laisse jamais indifférent. Avec les enjeux des migrations, le déplacement des écrivains est devenu inéluctable. C'est aussi une liberté et un droit, celui de la libre circulation. La question du lieu de résidence ou d'écriture des écrivains originaires d'Afrique a toujours été un enjeu. Comment conservent-ils leur singularité en étant ailleurs ? Que signifie écrire en diaspora ? Quelle place pour l'avenir des mémoires ?

17h30-18h30

Tandems : Regards croisés sur les littératures du nord et du sud du continent

Auteurs : Fouad Laroui - Sami Tchak

Discutante : Nadia Paquereau

SITES DU FESTIVAL

Le site central du festival est situé aux «Étoiles de Jamaâ el-Fna», centre socio-culturel de la Fondation Ali Zaoua à Marrakech. Le lieu se veut également un espace de dialogue interculturel et de rencontres multidisciplinaires. Véritable bijou architectural situé au cœur du Riad El Kébir, ancienne résidence du trésorier du Sultan Hassan 1^{er} de l'ancienne ville impériale, cette bâtisse typique de l'art mauresque de l'époque (19^{ème} siècle) s'étale sur plus de 1000 m² et se trouve à quelques pas de la fameuse Place Jamaâ el-Fna. Il abrite plusieurs espaces d'accueil et un grand patio de plus de 600 m².

D'autres lieux accueilleront des rencontres ou des spectacles privés destinés à des publics ciblés.



LES PARTICIPANTS

«*L'Afrique en toutes lettres*» se donne comme objectif de devenir à terme une agora africaine et un rendez-vous international incontournable du livre et des auteurs du continent et de ses diasporas. Dès cette première édition, nous nous sommes attelés à inviter un parterre de grands noms et des jeunes plumes, des femmes et des hommes africains et afro-descendants venant d'Afrique et du reste du monde.

Alioua, Mehdi	Kabbal, Maati
Achaari, Mohammed	Konaté, Abdoulaye
Adnan, Yassin	Laredj, Waciny
Amadou Amal, Djaïli	Laroui, Fouad
Assaga, Hortense	Le Clézio, JMG
Bahsaïn, Leïla	Lulu, Annie
Baraka Sakin, Abdelaziz	Manai, Yamen
Barreto, Nú	Marivat, Gladys
Benmakhlouf, Ali	Mbembe, Achille
Bennis, Mohammed	Ndala, Blaise
Blanchard, Pascal	Orcel, Makenzy
Boni, Tanella	Pagni, Aminata
Bugul, Ken	Paquereau, Nadia
Chami, Yasmine	Rachedi, Mabrouck
D'Amérique, Jean	Richard, Jennifer
D'Andigné, Alice	Saint-Éloi, Rodney
Devi, Ananda	Tchak, Sami
El Hamel, Chouki	Thuram, Lilian
Elgas	Toguo, Barthélemy
Ernis	Traoré, Ousmane
Essaydi, Hanane	Waberi, Abdourahman
Ez-Eldin, Mansoura	Wane, Fatimata
Harrath, Hanane	Zouari, Fawzia

BANK OF AFRICA
BMCE GROUP



OUR CONTINENT, OUR FUTURE

RÊVONS D'UNE AFRIQUE TOURNÉE VERS L'AVENIR

UNE BANQUE CONTINENTALE ENGAGÉE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE.

L'Afrique est un continent d'avenir aux multiples ressources : humaines, économiques et naturelles. BANK OF AFRICA, groupe financier continental de référence, a pour vocation d'accompagner le développement de l'Afrique et de contribuer à révéler son potentiel. En ouvrant de nouvelles opportunités d'investissement, en encourageant les entreprises, mais aussi en préservant l'environnement et le développement de l'éducation, BANK OF AFRICA s'investit activement au service du progrès... Pour que l'Afrique de demain se construise dès aujourd'hui.

21ressourcespourlavenir.com

080 100 8100
BANKOFAFRICA.MA

BANK OF AFRICA - S.A. au capital de 2.087.698.270 Dirhams - Établissement de crédit - Arrêté d'agrément n°2348-94 du 23 août 1994 - 140 avenue Hassan II 20 039 Casablanca - Maroc - RC : 27129 Casa - N° IF : 01085112



JOURNAL DE L'AFRIQUE

MERIEM AMELLAL

DU LUNDI AU JEUDI À 21H40 ET À 22H40



©Photo: A. Ravera



Alioua, Mehdi, professeur de sociologie à l'Institut d'Etudes Politiques de l'Université Internationale de Rabat, est spécialiste des questions de migrations internationales, de mobilités, de dynamiques urbaines et de globalisation. Ses travaux de recherches portent sur les transformations sociopolitiques au Maroc et, plus largement, en Afrique saharo-sahélienne et méditerranéenne à partir de l'étude des mouvements migratoires transnationaux et des espaces transfrontaliers entre l'Afrique de l'Ouest, le Maghreb et l'Europe concernés par ces mobilités. Mehdi Alioua est également titulaire de la chaire « Migrations, Mobilités, Cosmopolitisme » et rédacteur en chef de la revue académique qu'il a participé à créer, « Afrique(s) en Mouvement ».



Achaari, Mohammed, homme politique et ancien ministre de la culture du Maroc, est poète, nouvelliste et romancier. Il a publié plusieurs recueils édités à Bagdad, Beyrouth et Casablanca, notamment *Le hennissement des chevaux blessés*, *Journal du feu et du voyage*, *Biographie de la pluie* et *Le livre des fragments*. Il a été co-lauréat, avec l'écrivaine saoudienne Rajaa Alem, du Prix international de la fiction arabe (Londres, 2011) pour son roman *L'arche et le papillon*. Lauréat du Prix international de poésie Argana (2022) décerné par la Maison de la poésie du Maroc, plusieurs de ses œuvres ont été traduites en français, en espagnol, en russe et en hollandais. Son dernier roman « Min Khachab wa Tin » (De bois et de terre), est paru récemment aux éditions Al Moutawassit (Italie).



Adnan, Yassin est poète, nouvelliste et journaliste né à Marrakech. Animateur d'émissions culturelles télévisées, il a publié deux livres sur Marrakech : *Marrakech : secrets affichés* en 2008 et *Marrakech : lieux évanescents* en 2018 (éditions Marsam, Rabat) et a coordonné un livre collectif, *Marrakech Noir* (Akashic books, New York, 2018). Son roman, *Hot Maroc*, a été sélectionné pour le Prix international de la fiction arabe (2017). Sa traduction française est parue chez Actes Sud en 2020, puis en anglais aux éditions Syracuse University Press à New York en 2021.



Amadou Amal, Djaili est une femme de lettres et militante féministe camerounaise. Lauréate de plusieurs prix littéraires internationaux, elle a été sacrée Femme d'influence et Autrice de l'année 2021 en France. En 2012, elle fonde l'Association Femmes du Sahel pour l'éducation et le développement de la femme dans le Nord-Cameroun. Elle a publié aux éditions Ifrikiya à Yaoundé *Walaande, l'art de partager un mari* (2010) et *Mistiriijo, la mangeuse d'âmes* (2013), *Muniya, les larmes de la patience* (éditions Proximité, Yaoundé, 2017/ Le Fennec, Casablanca, 2020), puis chez Emmanuelle Collas à Paris, *Les impatientes* (roman, Prix Goncourt des Lycéens 2020, Col. Poche J'ai lu, 2020) et *Coeur du Sahel* (roman, 2022). Djaili Amadou Amal est Officier de l'Ordre national de la valeur dans son pays.



Assaga Hortense, journaliste curieuse et passionnée, exerce son métier avec rigueur et sérieux, sans oublier une touche de bonne humeur. C'est par passion pour l'information et surtout pour mettre en lumière ceux et celles qui agissent qu'elle a choisi la voie du journalisme. Après des études de droit, de sociologie et de communication à Paris, elle a travaillé pour la presse écrite, la radio et la télévision. A son actif professionnel : 44 pays africains visités, de nombreux événements (festivals, salons littéraires, shows mode, salons) couverts. Aujourd'hui, c'est aussi en auteure qu'elle relate l'actualité avec un beau livre, *Made in Africa - Dans ma valise*, qui met en avant le travail et le savoir-faire artisanal africain.



Bahsaïn, Leïla est née et a grandi au Maroc. Elle vit et travaille en France depuis une quinzaine d'années. Elle est l'auteure de plusieurs nouvelles parues dans la revue *Apulée* (Éditions Zulma, Paris), et dans des publications collectives. Son premier roman, *Le Ciel sous nos pas* (Éditions Albin Michel, Paris, 2019), a été finaliste du Prix du roman France Télévisions, du Prix de la littérature arabe et du Prix Cazes, et a été récompensé par le Prix Méditerranée et le Prix du Livre européen et méditerranéen. *La Théorie des aubergines*, son deuxième roman, est paru en mars 2021 chez Albin Michel.

L'AVENIR C'EST VOUS QUI LE RENDEZ PLUS BEAU

Nous encourageons l'Art et la Culture au Maroc

Société Générale Maroc partenaire

du  FESTIVAL DU LIVRE
AFRICAIN DE MARRAKECH

أتم المستقبل



الشركة العامة
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Société Générale Marocaine de Banques I.S.A. à Directeur et à Conseil de Surveillance 155, Bd Abdelmoumen 20100, Casablanca - Maroc I RC N°: 29987 I www.sgmaroc.com



Retrouvez
toute l'actualité
économique
sur notre site
d'information.



24H /24
7J/7



www.leseco.ma



Baraka Sakin, Abdelaziz est un romancier et essayiste soudanais. Avec sept romans et plusieurs recueils de nouvelles à son actif, il est l'un des auteurs majeurs du monde arabe. Publiés en Égypte ou en Syrie, ses romans - qui abordent les questions de la guerre civile et la dictature au Soudan - sont interdits dans son pays, mais ils circulent sous le manteau. Quand il reçoit en 2009 le prestigieux Prix Tayeb Salih (Khartoum), tous ses livres sont aussitôt saisis et détruits par les autorités. Il s'exile alors en Autriche où il obtient l'asile politique. Ses romans ont été traduits dans une dizaine de langues dont le français où ils sont publiés aux éditions Zulma : *Le Messie du Darfour* (2016, Prix Littérature-monde 2017), *Les Jango* (2020, Grand Prix de la traduction de la ville d'Arles et Prix de la littérature arabe 2020), *La princesse de Zanzibar* (2022). En plus de ses romans, Abdelaziz Baraka Sakin a également écrit des livres pour les jeunes lecteurs.



Barreto, Nú est né en Guinée Bissau. Il arrive en France en 1989 et fait des études dans les domaines de la photographie et de l'image. Il a une vision très critique du monde mis à mal par la mondialisation. Sa peinture est engagée dans la dénonciation des plus grandes monstruosité orchestrées sur notre planète... Il circule entre les mondes (le Portugal, le Brésil, Le Mozambique, Macau...) et entre les langues (Français, anglais, portugais) mais aussi entre l'amertume du désespoir et l'esprit vif-argent de sa création. «Nous sommes des imparfaits, des êtres à humaniser», prétend-il.



Benmakhoulouf, Ali, philosophe né au Maroc, est actuellement professeur et directeur du Centre African studies à l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P), professeur émérite à l'université de Paris-Est Val de Marne, membre Senior de l'institut universitaire de France. Le fil directeur de ses recherches est la logique, l'histoire et la philosophie de la logique. Il est engagé actuellement dans les débats sur la bioéthique après avoir été membre du comité consultatif national d'éthique et du comité d'éthique et de déontologie de l'Institut de recherches pour le développement. Il est membre de la société française de philosophie, de l'Institut international de philosophie, de la société d'histoire de la pharmacie et membre permanent de l'Académie Nationale de pharmacie. Parmi ses récentes publications, on peut citer *La force des raisons, logique et médecine* (Fayard, 2018), *Bioéthique et droits humains* (La croisée des chemins, 2019) et *La réalité du passé* (La croisée des chemins, 2022).



©Mehdy Mariouch

Bennis, Mohammed, poète, essayiste et traducteur marocain, est considéré comme l'un des poètes arabes modernes les plus importants. Il fonde en 1974 la revue *Attakaifa El Jadida* (Culture nouvelle) qui sera interdite en 1984 et participe, en 1985, à la création des éditions Toubkal. Il a également été membre fondateur et président de la Maison de la Poésie au Maroc (1996-2003). Il est l'auteur de plus d'une quarantaine de titres (poésie, prose, essais, traductions) traduits et publiés en Europe, aux États-Unis et au Japon. Sa traduction de *Un coup de Dés* de Mallarmé, la première en arabe, est publiée dans une édition bilingue (Ypsilon Éditeur, Paris, 2007). Il a reçu plusieurs prix au Maroc, dans le monde arabe et en Europe, dont le Prix Max Jacob étranger (France, 2014) pour son recueil *Lieu païen* (poèmes) et le Prix de Créativité arabe par le Forum culturel libanais à Paris (2018). Ses derniers livres traduits et publiés en français : *Vin* (poèmes, éditions l'Escampette) et *Droit à la poésie* (essai, Tarabuste Éditeur).



Blanchard Pascal est historien, documentariste, essayiste et chroniqueur. Il est actuellement chercheur-associé au Centre d'histoire internationale et d'études politiques de la mondialisation (CRHIM) à l'UNIL (Université de Lausanne) et co-directeur du Groupe de recherche ACHAC (Paris). Il est spécialisé dans le « fait colonial », les études postcoloniales, l'histoire des immigrations en France et les enjeux et questions identitaires et des imaginaires. Il dirigé une soixantaine d'ouvrages et une douzaine d'expositions, et a été auteur-réalisateur d'une dizaine de documentaires et d'une centaine de films-courts historiques. Il a présidé la mission pour la présidence de la République française pour le recueil *Portraits de France* sur les immigrations. Ses deux derniers livres : *Colonisation et propagande. Le pouvoir de l'image* (éd. Le Cherche Midi) et *Histoire globale de la France coloniale* (éd. Philippe Rey).



Boni, Tanella est née en Côte d'Ivoire. Depuis 1984, elle a publié une quinzaine de recueils de poèmes, parmi lesquels *Chaque jour l'espérance* (2002), *Gorée île Baobab* (2004), *L'avenir a rendez-vous avec l'aube* (2011), *Toute d'étincelles vêtue* (2014), *Là où il fait si clair en moi* (Bruno Doucey, 2017), *Insoutenable frontière* (Bruno Doucey, 2022). Lauréate du Prix Antonio Viccaro en 2009 et du Prix Théophile Gautier de l'Académie Française en 2018, elle est auteure de livres pour adolescents, romancière (Prix Ahmadou Kourouma avec *Matins de couvre-feu*, 2005, réédition 2022, éditions Nimba) et essayiste avec, notamment, *Que vivent les femmes d'Afrique ?* (Karthala, 2011) et *Habiter selon Tanella Boni* (Muséo, 2018). Dernier roman paru : *Sans parole ni poignée de main* (Nimba, 2022). Elle est philosophe et membre de l'Académie des Arts, des Sciences, des Cultures d'Afrique et des diasporas africaines (ASCAD).



Bugul, Ken, pseudonyme qui signifie en wolof : «personne n'en veut», de son vrai nom Mariétou Mbaye, est née au Sénégal. En 1982, avec son autobiographie romancée, *Le Baobab Fou*, une introspection fine à la recherche de soi et en quête d'appartenance, elle fait une entrée remarquée dans la littérature. Ancienne fonctionnaire internationale, spécialisée dans les questions de planification familiale et de développement, elle a vécu et voyagé dans plusieurs pays d'Afrique et du reste du monde. A ce jour, Ken Bugul compte à son actif onze romans, dont la plupart sont traduits dans plusieurs langues. Ses derniers livres : *Aller et Retour* (réédition 2018, NEAS, Dakar), *Cacophonie* (Présence Africaine, Paris, 2014), *Le Trio bleu* (Présence Africaine, 2022). Le style humoristique mais très engagé de Ken Bugul sur des sujets comme la condition de la femme, l'islam ou les rapports Nord-Sud en fait l'une des grandes voix féminine de la littérature africaine.



Chami, Yasmine, née au Maroc, est diplômée de l'École Normale Supérieure Ulm Paris et agrégée de sciences sociales. Elle publie son premier roman, *Cérémonie*, en 1999 chez Actes Sud (Paris). À la naissance de ses fils en 2001 à New York, elle décide de retourner vivre au Maroc où elle dirige la Villa des Arts de Casablanca avant de fonder et diriger pendant dix ans une entreprise de production audiovisuelle qui propose des émissions sociales. Depuis 2011, elle se consacre à l'enseignement et reprend l'écriture en publiant chez Actes Sud, *Mourir est un enchantement* (2017, mention spéciale du jury du Prix de la littérature arabe), *Médée chérie* (2019) et *Dans sa chair* (2022).



©EDOUARD CAUPEIL

D'Amérique, Jean, poète, dramaturge et romancier né en Haïti, est considéré comme l'une des voix de la relève littéraire haïtienne. Auteur de *Petite fleur du ghetto*, recueil qui lui vaut une mention spéciale du Prix René Philoctète 2015 et une sélection au Prix Révélation de Poésie 2016 de la Société des Gens de Lettres. Il a reçu également le Prix de Poésie de la Vocation 2017 pour *Nul chemin dans la peau que saignante étreinte* (Cheyne Éditeur). Animateur d'atelier d'écriture, il propose également des performances et interventions poétiques pour donner voix à ses textes et dirige le festival Transe poétique et la revue de poésie Davertige. Parmi ses dernières publications, on peut citer *Rhapsodie rouge* (Cheyne éditeur, 2021), *Soleil à coudre* (Actes Sud, 2021), *Rachida debout* (Cheyne éditeur, 2022) et *Opéra poussière* (éditions Théâtrales, 2022).



©Olivier Dion

D'Andigné, Alice, diplômée de Lettres à la Sorbonne et à l'université de Londres, a d'abord travaillé en littérature étrangère chez Grasset. Elle a été éditrice aux côtés de Teresa Cremisi chez Flammarion de 2005 à 2015, s'occupant de littérature française et d'essais. Puis elle a été directrice littéraire chez Stock de 2015 à 2022. Elle est directrice éditoriale chez Robert Laffont depuis juin 2022. Elle enseigne également l'écriture créative à l'université de Paris Nanterre en licence depuis trois ans.



Devi, Ananda est née à l'Île Maurice. Elle commence à écrire dès l'enfance et publie son premier recueil de nouvelles à l'âge de dix-neuf ans. Elle a à ce jour publié vingt-six ouvrages (nouvelles, poésie, essais et romans) qui ont contribué à en faire l'un des auteurs phares de l'Océan Indien, reconnue à travers le monde et traduite en une douzaine de langues. Elle a reçu, entre autres, le Prix des Cinq continents de la francophonie, le Prix du rayonnement de la langue et de la littérature française (Académie française), le Prix Femina des lycéens et a été nommée Officier des Arts et des Lettres par l'État français. Elle a également reçu un doctorat honorifique de l'Université de Silésie, en Pologne. Parmi ses romans, on peut citer *Eve de ses décombres* (2006) et *Le sari vert* (2009) chez Gallimard ; *Manger l'autre* (2018) et *Le rire des déesses* (2021) chez Grasset et *Sylvia P.* (Bruno Doucey, 2022).



El Hamel, Chouki, né au Maroc, est professeur anglophone d'histoire et directeur du Centre d'études maghrébines d'*Arizona State University* (USA). Il a enseigné l'histoire de l'Afrique et des sociétés islamiques à *Duke University* (Caroline du Nord) et a été chercheur en résidence au Centre Schomburg pour la recherche sur la culture noire (New York), avant rejoindre le département d'histoire de *Arizona State University*. Ses recherches portent sur la propagation en Afrique de la culture islamique et la culture du silence. Il a publié deux livres et de nombreux articles scientifiques dans des revues académiques ou pour le grand public. Son dernier ouvrage, *Black Morocco, a History of Race, Slavery and Islam* (Cambridge University Press, 2013), préfacé par Catherine Coquery-Vidrovitch est traduit en français sous le titre : *Le Maroc Noir, une histoire de la race, de l'esclavage et de l'islam* (La Croisée des Chemins, Casablanca, 2019).

klem



INITIATIVE
CREATIVE DIGITAL PARTNER

MIM
AGENCE MÉDIA

1896
SPORTS
MANAGEMENT

36 Boulevard Al Massira Al Khadra
Maarif • Casablanca • Maroc
Tél.: (+212) 5 22 25 46 17-18
(+212) 5 22 23 57 50-51-52



EKMBB

L'Art et la Culture
au service du Maroc et de l'Afrique



Elgas, journaliste, écrivain et docteur en sociologie, est né au Sénégal et vit depuis une quinzaine d'années en France. Ses recherches portent sur le don, la dette et les transferts d'argent. Il s'intéresse particulièrement aux questions d'identité, de démographie et de démocratie sur le continent africain, et à ses rapports avec la France. Il a publié un carnet de voyage, *Un Dieu et des mœurs* (Présence Africaine, Paris, 2015), une biographie, *Fadilou Diop, un Juste* (Vives Voix, Dakar, 2021), et un roman, *Mâle Noir* (Ovadia, Nice, 2021).



Ernis, romancière et slameuse, est née et vit au Cameroun. Elle a fait des études de philosophie et a embrassé la littérature par la poésie en racontant en vers les histoires des femmes de sa vie. Son arrière-grand-mère, sa grand-mère puis sa mère ont, tour à tour, assuré son éducation. En 2022, elle est lauréate du Prix Voix d'Afriques avec son premier roman, *Comme une reine*, publié aux éditions JC Lattès en 2021.



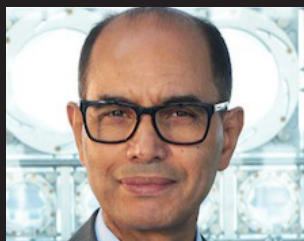
Essaydi, Hanane est née, vit et travaille à Marrakech. Elle est professeure chercheuse à l'université Cadi Ayyad de Marrakech. Elle est spécialiste des littératures et des cinémas d'Afrique subsaharienne francophone. Elle est vice-présidente de l'Association WE ART AFRICA/NS qui organise le Festival du Livre Africain de Marrakech (FLAM). Elle participe aux Ateliers de la Pensée de Dakar initiés par Achille Mbembe et Felwine Sarr. Elle est l'autrice d'une thèse sur « L'Ironie dans le roman africain subsaharien francophone » et a publié plusieurs articles dans des ouvrages collectifs et des revues spécialisées.



Ez-Eldin, Mansoura est une romancière et journaliste égyptienne de langue arabe, née dans le delta du Nil. Elle a publié son premier recueil de nouvelles en 2001, suivi de six romans, de deux recueils de nouvelles et d'un livre d'écriture de voyage sur ses deux voyages en Chine. Son œuvre a été traduite dans plusieurs langues et a remporté plusieurs prix. En 2009, elle a été sélectionnée pour le Beirut39, comme l'une des 39 meilleurs auteurs arabes de moins de 40 ans. Son deuxième roman, *Beyond Paradise*, a été sélectionné pour le prestigieux Arabic Booker Prize en 2010 et sa traduction française devrait sortir prochainement chez Actes Sud. Son récit de voyage, *Walks in Shanghai: on the sense of distance between Egypt and China*, a remporté le Prix Ibn Battuta de littérature du voyage (Londres) en 2021.



Harrath, Hanane, diplômée de Sciences-Po Paris et titulaire du DEA Monde Arabe, a d'abord travaillé dans les relations internationales, notamment sur la résolution des conflits. Elle entame sa carrière de journaliste en 2007, d'abord dans la presse écrite (Le Monde des religions, le Le Courrier de l'Atlas), où elle est spécialisée en politique et histoire contemporaines du monde arabe, ainsi que dans l'islam contemporain. Elle poursuit son parcours dans l'audiovisuel, d'abord comme chroniqueuse à TV5 Monde (Paris) puis à Medil TV (Rabat). Elle est actuellement animatrice de deux émissions pour la chaîne marocaine 2M : J'ai tant de choses à vous dire et On n'est pas obligés d'être d'accord, une émission mensuelle de débat sur les questions de société.



Kabbal, Maati est journaliste et écrivain né au Maroc. Il a été pendant 22 ans responsable des Jeudis de l'IMA. Il est l'auteur de recueils de nouvelles et de romans en arabe et en français. De même qu'il a signé un essai, *Le Maroc en mouvement*, en collaboration avec Nicole de Pontcharra aux éditions Maisonneuve & Larose. Il est également traducteur du livre *Ephèbes et Courtisanes* d'Al Jahiz et du livre *Les stations de Niffari* aux éditions de l'Eclat. Il est actuellement rédacteur en chef adjoint du site *La Question Maintenant*.



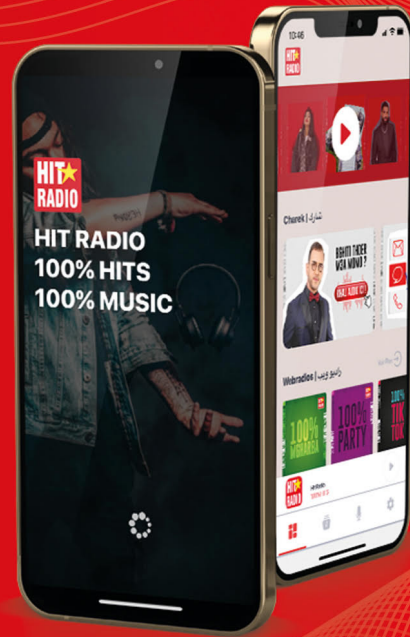
Hit Radio Officiel

TÉLÉCHARGE L'APPLI
DABA !

Disponibile sur



Disponibile sur



2M
MAG

الإثنين
22:25

مجلة نصف شهرية



Konaté, Abdoulaye né au Mali, est l'une des grandes figures des arts plastiques en Afrique. Abordant la tapisserie, la confection, la peinture et la sculpture, il fait du tissu son principal matériau de création. Deux grandes directions se dégagent de son travail. Une première, consciente et engagée, aborde différentes thématiques liées à la société contemporaine et à la condition humaine, avec une vision critique des enjeux sociopolitiques. Une deuxième, purement plastique et esthétique, le pousse à s'interroger sur l'analyse des rapports entre les couleurs, associant modernisme occidental et symbolique africaine.



Laredj, Waciny, romancier algérien, écrit en arabe et en français. Il a été professeur à l'université d'Alger jusqu'en 1994, date à laquelle il part s'installer à Paris où il enseigne la littérature à la Sorbonne. Il est l'auteur d'une quinzaine de romans, dont plusieurs ont été traduits par les éditions Sindbad/Actes Sud, notamment *Les ailes de la reine* (2009), *Les fantômes de Jérusalem* (2012), *La maison andalouse* (2017). Il a publié récemment en arabe *Ahlam Maryam al-Wadi'a* (Les rêves de Maryam al-Wadi'a), *Nuwwar al-lawz* (Fleurs d'amande) et *Dhamir al-ghaib* (Conscience de l'absent). À la fois marquée par le Nouveau roman et une forme de nomadisme intellectuel, par des origines arabo-andalouses et l'histoire de l'Algérie contemporaine, par la vie dans les villes et les contes populaires algériens, cette œuvre, récompensée par plusieurs prix, s'impose aujourd'hui comme l'une des plus significatives de la littérature algérienne d'expression arabe.



Laroui, Fouad, romancier, essayiste et nouvelliste né au Maroc, est ingénieur et docteur en sciences économiques. Après une carrière d'ingénieur au Maroc, il devient enseignant à Amsterdam, à Cambridge et à York, et se consacre à l'écriture. Il a publié une dizaine de romans, plusieurs recueils de nouvelles, deux livres pour enfants et des essais, dont *De l'islamisme* (2006) et *Le drame linguistique marocain* (2010). Il a reçu plus d'une vingtaine de prix littéraires, dont le Prix Grand Atlas, le Prix Albert Camus, le Prix de la Nouvelle de la Société des Gens de Lettres, le Prix Goncourt de la nouvelle et la Grande Médaille de la Francophonie de l'Académie française. Son dernier essai s'intitule *Plaidoyer pour les Arabes*. Son nouveau roman, *Trente jours pour trouver un mari*, paraît en février 2023.



Le Clézio, JMG, écrivain de nationalités française et mauricienne, est fortement imprégné par la culture mauricienne et bretonne de sa famille. Il connaît très vite le succès avec son premier roman publié, *Le Procès-verbal* (1963), qui lui vaut le Prix Renaudot. Jusqu'au milieu des années 1970, son œuvre littéraire porte la marque des recherches formelles du Nouveau roman. Par la suite, influencé par ses origines familiales, par ses incessants voyages et par son goût marqué pour les cultures amérindiennes, JMG Le Clézio publie des romans qui font une large part à l'onirisme et au mythe (*Désert et Le Chercheur d'or*), ainsi que des livres à dominante plus personnelle, autobiographique ou familiale (*L'Africain*). Il est l'auteur d'une cinquantaine d'ouvrages de fiction (romans, contes, nouvelles) et d'essais. Le Prix Nobel de littérature lui est décerné en 2008, en tant qu'« *écrivain de nouveaux départs, de l'aventure poétique et de l'extase sensuelle, explorateur d'une humanité au-delà et en dessous de la civilisation régnante* ». Son œuvre est traduite en 36 langues.



Lulu, Annie, écrivaine et traductrice, est née en Roumanie d'un père congolais et d'une mère roumaine. Arrivée très jeune en France après la chute de la dictature de Ceausescu, elle étudie la philosophie à la Sorbonne, la criminologie à l'université Panthéon-Assas, tout en assistant à des cours aux Beaux-Arts de Paris. Elle se consacre aujourd'hui entièrement à la littérature. Son travail romanesque met en perspective la condition féminine et le multiculturalisme à travers ce qu'elle nomme « l'écriture du tissage ». Son premier roman, *La Mer Noire dans les Grands Lacs*, paru aux éditions Julliard, a reçu de nombreux prix parmi lesquels le Prix Senghor et le Prix Cocteau. Son deuxième roman, *Peine des Faunes*, est paru chez Julliard en septembre dernier.



Manai, Yamen, romancier né en Tunisie, est ingénieur de formation. Il confirme, roman après roman, une place incontestée dans la nouvelle génération d'auteurs tunisiens, bâtissant ses œuvres comme des contes modernes inspirés tant par l'actualité que par les nouvelles technologies. Il a publié chez Elyzad (Paris-Tunis), *La marche de l'incertitude* (2010), *La sérénade d'Ibrahim Santos* (2011), *L'amas ardent* (couronné de nombreux prix dont celui des Cinq continents de la francophonie, 2017). Son dernier roman, *Bel Abîme* (2021), d'une fougue rare, déroulé comme le monologue d'un adolescent révolté contre le monde, vient de remporter le Prix de la littérature arabe 2022. Yamen Manai vit et travaille à Paris.



Marivat, Gladys, diplômée en littérature, en sciences politiques et en journalisme, vit et travaille à Paris depuis 2008 comme journaliste pour la presse écrite, la radio et la télévision. Spécialisée dans la littérature, la culture et l'actualité africaine et ultramarine, elle a collaboré, entre autres, aux Inrockuptibles et à Glamour, à France Ô, France 24 et Le Monde Afrique, et comme reporter dans l'émission L'Humeur vagabonde sur France Inter. Ces dernières années, elle s'est consacrée entièrement à la critique littéraire pour Le Monde des Livres, Lire Magazine Littéraire et le Journal Afrique de TV5 Monde. Modératrice pour de nombreux festivals, elle a également été programmatrice au Salon du Livre Paris et jury de prix littéraires (Prix RTL-Lire et Prix littéraire de la Porte Dorée).



Mbembe, Achille, politologue camerounais, professeur d'histoire et de sciences politiques à l'Université du Witwatersrand à Johannesburg (Afrique du Sud) et à Duke University (USA), est théoricien du post-colonialisme. Il analyse l'Afrique contemporaine et ses rapports avec les sociétés post-coloniales européennes, notamment la France. Dans *Sortir de la grande nuit ; Critique de la raison nègre* et *Politiques de l'inimitié* (éd. La Découverte, 2010, 2013 et 2016), il s'attaque à l'un des soubassements du monde occidental : la manière dont l'altérité et la différence ont été conçues en termes de race afin de justifier les rapports de domination et d'exploitation. Son dernier ouvrage, *Brutalisme* (La Découverte, 2020), plaide pour une refondation de la communauté humaine, en solidarité avec l'ensemble du vivant. Achille Mbembe dirige avec Felwine Sarr *Les Ateliers de la pensée* de Dakar et a coédité avec lui *Écrire l'Afrique-monde* (Philippe Rey, 2017).



©Pascale Castonguay

Ndala, Blaise est né au Congo (RDC). *J'irai danser sur la tombe de Senghor* (L'Interligne, 2014), son premier roman, a remporté le Prix du livre d'Ottawa. Son deuxième roman, *Sans capote ni kalachnikov* (Mémoire d'encrier, 2017), a remporté le Prix littéraire Émergence de l'AAOF et le Combat national des livres 2019 de Radio-Canada, en plus d'une mention spéciale au Prix Ivoire 2019. Il a publié *Dans le ventre du Congo* en 2021 (Seuil/Mémoire d'encrier/Vallesse). Salué par la critique, le roman a remporté le Prix Ahmadou-Kourouma 2021, le Prix Ivoire 2021 et le Prix Cheikh Hamidou Kane du Festival international de littérature de Dakar 2022. Il a également été finaliste, entre autres, au Prix des cinq continents de la Francophonie et au Prix littéraire de la Porte dorée. Ancien chef de mission en Haïti pour Avocats sans frontières Canada, l'auteur vit à Ottawa où il travaille comme juriste.

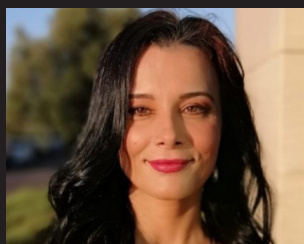


©Francesco Gattoni

Orcel, Makenzy, né en Haïti, est l'auteur d'une œuvre composée de recueils de poèmes et de romans très remarqués, dont *Les Immortelles* (Mémoire d'Encrier, Montréal, 2010 ; réédition, Zulma, Paris, 2012 ; réédition de poche Points, 2014. Prix Thyde Monnier de la Société des gens de lettres) et *L'Ombre animale* (Zulma, 2016. Prix Littérature-monde et Louis-Guilloux) et *Maître-Minuit* (Zulma, 2018). Après *L'Empereur* (2021), *Une somme humaine*, encensé par la presse et finaliste du Prix Goncourt 2022, est son deuxième roman publié chez Rivages. Makenzy Orcel est également auteur de plusieurs recueils de poésie, dont *Caverne*, suivi de *Cadavres* (La Contre Allée, 2017), *Le Chant des collines*, (Mémoire d'Encrier, Montréal, 2017), *Miwo Miba* (Delmas, Legs Édition, 2017) et *Pur sang* (La contre allée, 2021).



Pagni, Aminata, née Côte d'Ivoire, est juriste de formation, spécialisée dans le suivi des politiques migratoires et des droits humains des personnes en situation de migration. Parallèlement à son travail d'écriture, elle a exercé et milité pendant plusieurs années dans le milieu associatif pour l'assistance et la défense des droits des étrangers au Maroc, puis dans le cadre institutionnel et désormais dans la coopération internationale en Côte d'Ivoire. Elle a publié *Impossible de rester* (roman, Présence Africaine, Paris, 2019), *Clameurs et litanies féminines* (poèmes, Equinoxe, Saint Rémy de Provence, 2019) et *Les pas du retour* (à paraître aux éditions Vallesse, Abidjan, 2023). Aminata Pagni vit et travaille au Maroc.



Paquereau, Nadia, journaliste franco-marocaine, est coordinatrice générale de la rédaction francophone de la chaîne Med1TV, une rédaction tournée vers l'Afrique. Avant cela, elle y a occupé les postes de présentatrice et de rédactrice en chef. Elle a commencé sa carrière à Radio-Orient (Paris) où elle présente les journaux d'informations et l'émission socio-culturelle Parenthèse. Elle est aussi co-fondatrice de l'association Chaam, destinée à changer le regard posé sur les migrants syriens en France. Au Maroc, elle intervient sur le dossier de la migration et sur la manière d'appréhender cette mobilité humaine, une richesse mais aussi un défi perpétuel pour nos sociétés.

avantTM scene.

www.avantscene.ma


**NOUS EN FERONS
TOUJOURS
PLUS POUR VOUS**

**NOUVEAUX
SERVICES**
**NOUVELLE
AMBIANCE CABINE**
**NOUVEAUX
MENUS**





Rachedi, Mabrouck, écrivain franco-algérien, a grandi en banlieue parisienne. Devenu analyste financier dans une société de bourse, il a changé de carrière pour se consacrer à l'écriture. Depuis *Le Poids d'une âme* (éd. Lattès) en 2006, il a publié neuf livres, dont le dernier, *Tous les mots qu'on ne s'est pas dits* (éd. Grasset), en 2022. Il a également écrit des romans *Jeunesse* aux éditions L'École des loisirs, des nouvelles, des séries à destination des 3-10 ans pour l'application téléphonique Alma Studios, des scénarios, dont des courts-métrages animés sur le thème des discriminations. Il anime des ateliers d'écriture, en particulier dans des quartiers populaires. Il collabore aux magazines *Jeune Afrique* et *Le Courrier de l'Atlas*.



Richard, Jennifer, née aux États-Unis, est une romancière franco-américaine, d'origines guadeloupéenne et normande. Après avoir quitté Paris, elle vit désormais à Berlin. Son premier roman, *Bleu poussière*, paraît en 2007 chez Robert Laffont. Suivront *Requiem pour une étoile* (2010) et *L'illustre inconnu* (2011) chez le même éditeur. En 2018 paraît chez Albin Michel, *Il est à toi ce beau pays*, fresque historique sur les problématiques croisées de la colonisation en Afrique, de la ségrégation aux États-Unis et de l'enrichissement d'une poignée d'hommes en Europe ; ouvrage qui, la même année, figure sur la première liste de sélection du Prix Renaudot ainsi que d'autres prix. Suivront *Le diable parle toutes les langues* (2021), puis *Notre Royaume n'est pas de ce monde* (2022), qui clôt le triptyque. Jennifer Richard est également auteure *Jeunesse* et documentaliste pour la télévision.



Saher Abderrahim est musicien, écrivain et passionné de culture. Après des études universitaires en sciences économiques en même temps que des études musicales académiques et quelques années d'enseignant de luth aux conservatoires de Casablanca et de Marrakech, il a entamé une carrière dans la finance, avant de se consacrer à sa passion pour la musique.



@Martine Doyon

Saint-Éloi, Rodney, né au sud d'Haïti, vit depuis 2001 à Montréal, où il partage son temps entre l'écriture, l'édition et les tournées d'écriture et de conférences. Écrivain, il a commencé à écrire dès l'âge de treize ans. Il a fondé en 1991 à Port-au-Prince les éditions Mémoire et en 2003 à Montréal les éditions Mémoire d'encrier, considérées comme l'une des entreprises d'édition les plus révolutionnaires en Amérique du Nord. Membre de l'Académie des lettres du Québec, il est l'auteur d'une quinzaine de livres de poèmes, d'essais et de récits. Une anthologie de ses poèmes, *Nous ne trahirons pas le poème et autres* recueils, paraît chez Points en 2020. Son roman, *Quand il fait triste, Bertha chante* (Québec Amérique, 2020), est sorti en janvier 2022 à Paris aux éditions Héloïse d'Ormesson. Le récit-essai, *Les racistes n'ont jamais vu la mer* (Mémoire d'encrier, 2021), écrit en collaboration avec la romancière palestinienne Yara El-Ghadban, a connu un grand succès en librairie.



©Francesca Montovani

Tchak, Sami est romancier et essayiste. Après des études de philosophie au Togo, il part en France pour préparer un doctorat en sociologie. Entre 2003 et 2008, il publie quatre romans, *Hermina* (2003), *La fête des masques* (2004), *Le paradis des chiots* (2006) et *Filles de Mexico* (2008), qui évoquent Cuba, le Mexique et la Colombie, pays qui l'ont marqué lors de ses activités de sociologue. Mais, depuis 2011, l'auteur s'est tourné vers son continent d'origine, avec ses romans *Al Capone le Malien* et *L'Ethnologue et le sage* (qui se passe dans un petit village du Togo), puis, à partir de 2014, a publié des textes plus personnels (*La couleur de l'écrivain, Ainsi parlait mon père, Les fables du moineau...*). *Le Continent du Tout et du presque Rien* (JC Lattès, 2021) est son dernier roman. Nombre de ses livres ont été traduits et ont reçu plusieurs distinctions.



©Conseil de l'Europe

Thuram, Lilian, né en Guadeloupe, a créé en 2008 la fondation Éducation contre le racisme, pour l'égalité. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *La pensée blanche* (Philippe Rey, 2020), *Mes étoiles noires* (Philippe Rey, 2010), Prix Seligmann contre le racisme, *Manifeste pour l'égalité* (Autrement, 2012), *Notre histoire* (Delcourt, 2014 et 2016). Il a été commissaire général de l'exposition *Exhibitions, L'invention du sauvage*, au musée du Quai Branly en 2011/2012, Prix de l'éthique de la Fondation Kéba-Mbaye au Sénégal en 2014. Il est docteur *honoris causa* en sciences humaines des universités de Stockholm en Suède et de Stirling en Écosse. Dans une première vie, Lilian Thuram a connu une carrière prestigieuse de footballeur international. Avec l'équipe de France, il a été Champion du monde en 1998 et Champion d'Europe en 2000.



Togo, Barthélemy est né au Cameroun. Il étudie à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts d'Abidjan, à l'École Supérieure d'Art de Grenoble et à la Kunstakademie de Düsseldorf. Artiste majeur de la scène contemporaine africaine, exposé dans des lieux prestigieux à travers le monde, il travaille sur plusieurs supports et sonde, dans une perpétuelle fusion avec son œuvre, les méandres de la relation au monde et à l'Autre à travers des thèmes aussi divers que l'identité, la conscience civique et politique, l'exil ou encore la sexualité.



Traoré Makhroufi, Ousmane est historien chercheur sénégalais et enseignant-associé au département d'Histoire de Pomona College et au département intercollégial des études Africana du consortium des Collèges de Claremont en Californie du Sud. Ses recherches portent sur l'histoire de l'impérialisme et du colonialisme en Afrique, la place de l'Afrique transsaharienne dans l'histoire du monde, l'esclavage et la traite négrière transatlantique. Son travail analyse les relations diplomatiques anciennes et modernes entre l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique du Nord, le Moyen-Orient, l'Europe et les Amériques. Parmi ses récentes publications, *La diplomatie des femmes au cœur des rivalités impériales européennes et dans la traite atlantique en Afrique de l'Ouest, XVII^e-XVIII^e siècles* (Journal of the French Colonial Michigan University Press, 2020) ; *Pedagogies of Empire: Rethinking National and Global Citizenship through Imperial Histories* (Sense Publishers, 2017).



©Michael Setzfanndt

Waberi, Abdourahman, né à Djibouti, vit entre Paris et les États-Unis où il enseigne les littératures française et francophone et la création littéraire à George Washington University à Washington DC. Poète, romancier, nouvelliste, scénariste et essayiste, cet infatigable passeur est l'auteur, entre autres, du roman panafricain *Aux États-Unis d'Afrique* (J.-C. Lattès, 2006) et de la réflexion sur le génocide des Tutsis (*Moisson de crânes, Le Serpent à plumes*, 2000). En 2019, son roman, *Pourquoi tu danses quand tu marches ?* (JC Lattès), a été finaliste du prix Renaudot. Son œuvre est largement traduite. Interdit de séjour à Djibouti, Abdourahman Waberi se bat pour la dignité humaine en Afrique et dans le monde. Son dernier roman, *Dis-moi pour qui j'existe*, vient de paraître aux éditions JC Lattès (2022).



Wane, Fatimata est journaliste spécialiste du continent africain. En 2006, elle rejoint à sa création la rédaction de France 24, où elle exerce plusieurs métiers, dont chef d'édition, Newscoörd au sein des échanges internationaux, chroniqueuse, envoyée spéciale, reporter, sur des sujets différents autour de l'Afrique. Elle a reçu le prix Mondiapress 2018 qui récompense le meilleur journaliste de l'année ayant le mieux mis en valeur la culture africaine. Aujourd'hui, elle présente le Journal de l'Afrique et l'émission Planète Afro sur France 24. En 2019, elle fonde, en partenariat avec l'UNESCO autour d'acteurs culturels de premier plan, AAC55 | Action Africa Culture, une initiative panafricaine dédiée à la promotion de la culture en Afrique.

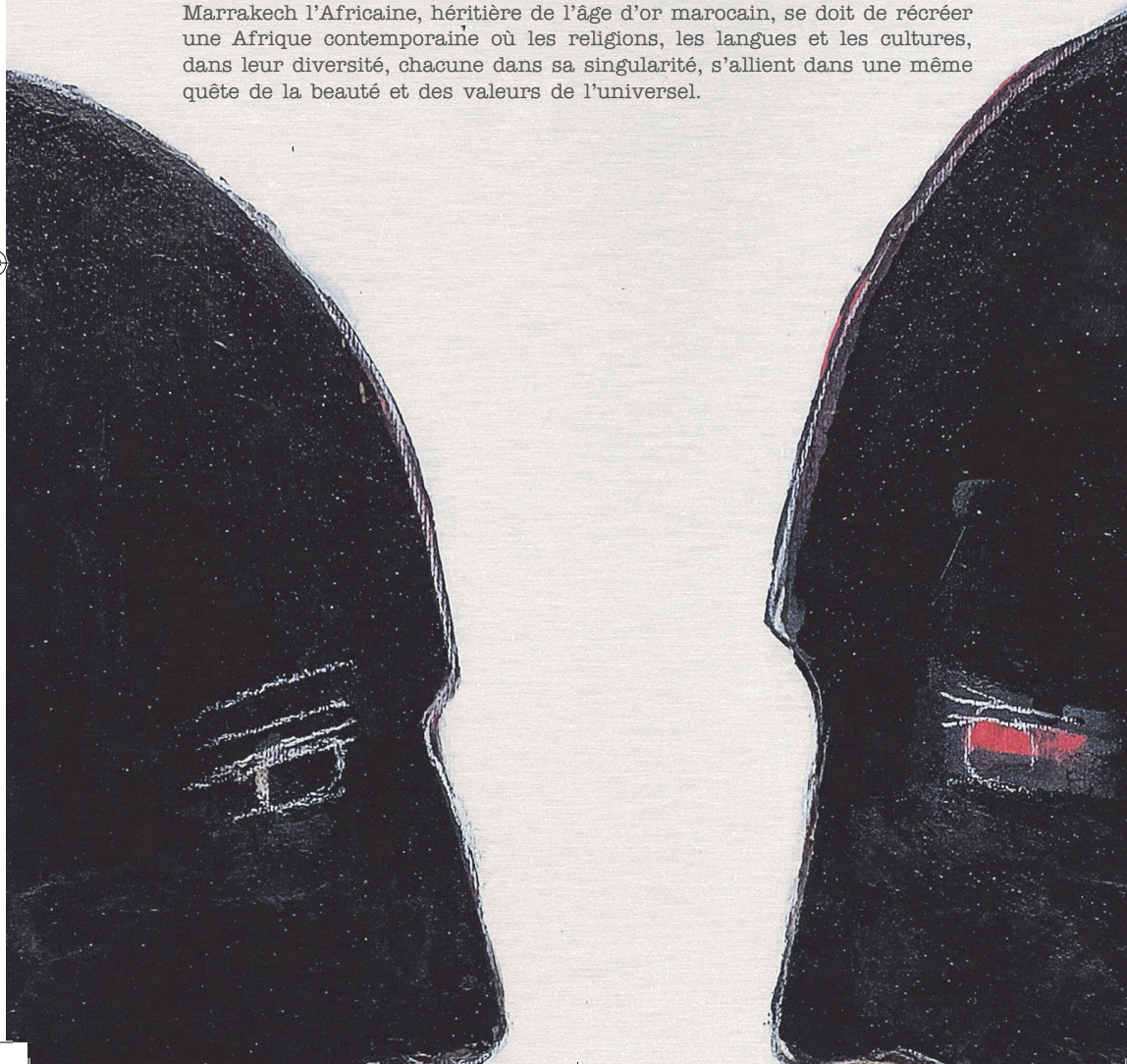


Zouari, Fawzia, essayiste et romancière tunisienne, travaille et vit à Paris depuis 1979. Docteure en littérature comparée, elle a travaillé à l'*Institut du monde arabe* avant d'intégrer le journal *Jeune Afrique*. Elle a été nommée en 2019 Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres de la République française et préside actuellement le Parlement des écrivaines francophones. À son actif une vingtaine de romans et essais dont, entre autres, *La Retournée* (2002), *Le voile islamique* (2002), *La deuxième épouse* (2006), *Je ne suis pas Diam's* (2015), *Le corps de ma mère* (2016), *Molière et Shéhérazade* (2019), *Valentine d'Arabie* (2020), *Par le fil je t'ai cousue* (2022). Elle est lauréate de plusieurs distinctions dont le Prix des cinq continents de la francophonie, le Grand Prix littéraire de Provence et le Comar d'Or de Tunisie.

L'ASSOCIATION

L'Association We Art Africa//ns a pour but de mettre en place une stratégie et un programme d'actions culturelles pour engager à partir de Marrakech, au Maroc, de véritables retrouvailles avec notre Continent, notre Maison Afrique, pour le développement global des arts et de la culture. Cette vision trouve sa source à la fois dans les racines historiques et patrimoniales de notre pays et de Marrakech, mais est avant tout porteuse d'un projet de civilisation tourné vers un avenir à inventer.

Marrakech l'Africaine, héritière de l'âge d'or marocain, se doit de recréer une Afrique contemporaine où les religions, les langues et les cultures, dans leur diversité, chacune dans sa singularité, s'allient dans une même quête de la beauté et des valeurs de l'universel.



LE COMITE D'ORGANISATION

Le FLAM est créé et conçu par l'association sans but lucratif «We art African//ns» qui s'est donnée pour mission de promouvoir la lecture, la littérature et la culture au sens large. Pour ce faire, elle compte organiser des événements gratuits destinés au grand public et publier des ouvrages de vulgarisation sur le patrimoine (littéraire, artistique, historique, architectural). A terme, nous souhaiterions mettre en place un grand prix littéraire africain.

Les quatre fondateurs de l'association et du festival sont des passionnés de la littérature et de la culture et des professionnels reconnus dans leur domaine :

Mahi Binebine est peintre, sculpteur et romancier. Il est co-fondateur des centres les Etoiles qui comptent cinq unités aujourd'hui au Maroc.

Fatimata Wane est journaliste à France 24 et co-initiatrice et co-présidente de l'association Action Africa Culture - AAC55.

Hanane Essaydi est professeure en études africaines à l'Université Cadi Ayyad de Marrakech. Ses recherches portent sur la théorie littéraire et les littératures du monde.

Younès Ajarraï est entrepreneur culturel. Il a été directeur du pôle Culture du CCME, commissaire du Maroc, invité d'honneur aux salons du livre de Genève et de Paris et directeur artistique de Marrakech 2020, première Capitale africaine de la culture.



ES SAADI

MARRAKECH RESORT
LE PALACE



BIBLIOTHÈQUE

AU CŒUR DU PALACE, LIEU DE DÉTENTE
ET DE REPOS | 10h - 20h

*THE LIBRARY AT THE HEART OF THE PALACE, TO RELAX
AND REST | 10 AM - 8 PM*



CULTURETHÈQUE

Médiathèque numérique accessible dans tout le Resort

Rue Ibrahim El Mazini - Hivernage - Marrakech - Maroc
Tél : +212 5 24 33 74 00 · Email : info@essaadi.com
www.essaadi.com

Es Saadi Marrakech Resort
 essaadimarrakech
 essaadiresort
 Es Saadi Marrakech Resort



ES SAADI
MARRAKECH RESORT

L'émotion est notre héritage







FESTIVAL DU LIVRE AFRICAIN DE MARRAKECH

REMERCIÉ CES PARTENAIRES

Sponsors et mécènes



Partenaires



Partenaires Médias



www.flamarrakech.com

